

ASSOCIATION
DES AMIS DE
MARIUS BORGEAUD

Editorial

La promotion de l'œuvre de Marius Borgeaud, but premier de l'AAMB, prend désormais une tournure dépassant largement les aspirations des initiateurs de l'association. Les éléments concrétisant la démarche s'amplifient en effet, tant en nombre qu'en dimension!

En automne 1999 paraîtra le catalogue raisonné de l'œuvre du peintre, deuxième livre d'importance consacré à l'artiste en un peu plus de cinq ans. Cette publication fondamentale, fruit d'un labeur intense, permettra de mieux apprécier la réelle grandeur de la création de Borgeaud. Elle éclairera celle-ci d'un jour nouveau, contribuant de manière approfondie à la compréhension de la démarche du peintre. Au-delà du nombre de toiles recensées, en constante progression, gageons que les auteurs, Jacques Monnier-Raball pour l'introduction et Bernard Wyder pour le catalogue proprement dit, sauront nous surprendre par maintes découvertes, tant en ce qui concerne la datation que les associations inédites surgissant au fil du travail, sans parler d'une réflexion en profondeur qu'exige une telle étude.

Le 9 avril 1999 aura lieu, au Kunstmuseum de Winterthur, le vernissage de la première grande exposition des œuvres de Marius Borgeaud en Suisse alémanique. Durant près de deux mois, le public de ce haut lieu de la culture helvétique aura l'occasion de se familiariser avec l'art d'un peintre qu'il connaît encore mal. Une soixantaine de toiles sélectionnées par Dieter Schwarz, directeur du musée, seront accrochées aux cimaises d'une institution reconnue, dès son ouverture en 1916, pour sa constante promotion de l'art moderne, français en particulier.

1999 devrait également voir la pose d'une plaque commémorative sur la maison qui fut le dernier domicile lausannois de Borgeaud, sise à l'avenue

de Rumine 3. Cette initiative, émanant de Madame Marie-Claude Jequier, chef du Service des affaires culturelles de la Ville de Lausanne, permettra enfin de rectifier une erreur trop répandue, selon laquelle le peintre qui nous occupe serait né à Pully. C'est bel et bien dans la capitale vaudoise que Marius Borgeaud voit le jour le 21 septembre 1861 et son acte de naissance en fait foi.

A mi-septembre, deux ans après la précédente édition, un nouveau voyage sur les traces de Borgeaud en Bretagne sera organisé. Reprenant certaines des étapes au programme de 1997, ce second périple permettra toutefois d'en découvrir d'autres, en particulier la baie d'Audierne et la chapelle de Trémalo à Pont-Aven.

Non content d'avoir initié une rétrospective en Suisse alémanique, le comité de l'AAMB souhaitait un point de chute en Romandie et un à Paris. Nous sommes heureux de pouvoir vous annoncer que l'exposition romande aura pour cadre la Fondation Pierre Gianadda à Martigny, de novembre 2000 à janvier 2001. Pour ce qui concerne l'étape parisienne, des discussions sont en cours qui devraient aboutir prochainement.

La réussite d'une entreprise de l'envergure de celle conduite par l'AAMB ne serait pas imaginable sans le concours de forces aussi efficaces que variées. De l'idée de départ à la concrétisation, le chemin est souvent long et ardu. C'est grâce à l'intérêt et aux nombreuses sympathies que nos démarches suscitent de toutes parts que les obstacles sont peu à peu surmontés. L'expérience vécue jusqu'ici renforce notre foi dans la conviction, si bien exprimée par Frédéric Nietzsche, pour qui nul vainqueur ne croit au hasard!

Jean-Claude Givel
Président de l'AAMB

Bulletin N° 5 – Décembre 1998

Secrétariat de l'Association :
Jacques Dominique Rouiller
Mercerie 1
CH-1003 Lausanne

Tél. et fax : +41 21 312 42 23
E-mail : spacecom.jdr@sefanet.ch

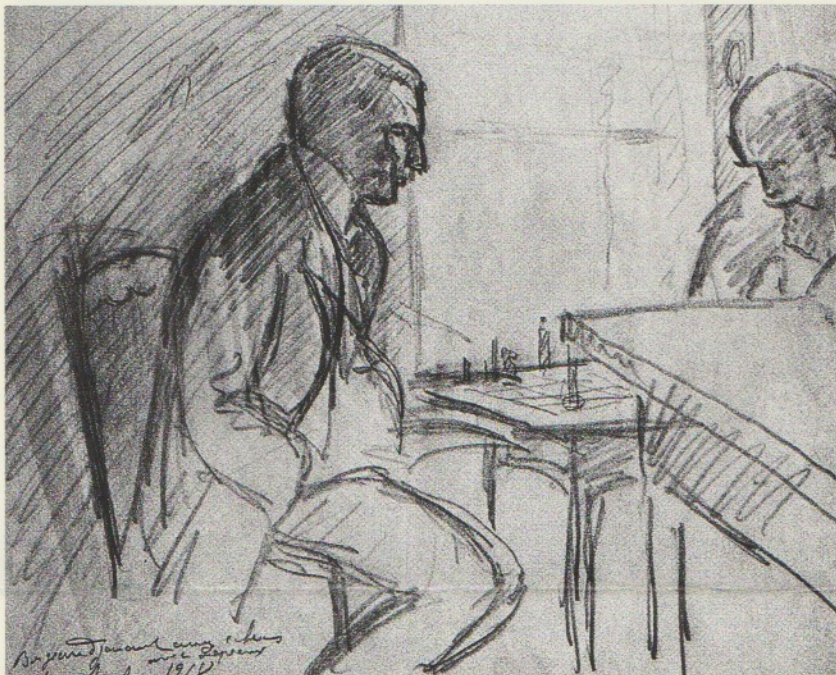
Ce bulletin est réalisé grâce à l'aimable collaboration de City Comp à Morges.

Sommaire

Editorial	1
Catalogue raisonné sur les rails par Jacques D. Rouiller	2-3
Borgeaud et la Bretagne par André Lucas	4-5
Les membres de l'AAMB Nouvelles brèves	6-7
Borgeaud et la Bretagne Suite et fin	8

Catalogue raisonné sur les rails

Dans son introduction à l'ouvrage auquel nous travaillons, qui doit paraître en automne à l'enseigne de la Bibliothèque des Arts, Jacques Monnier-Raball situe parfaitement ce que présuppose un catalogue raisonné. Si nous n'entendons pas ici déflorer son propos, il n'est pas inutile de rappeler qu'une telle publication vise d'une part à recenser et reproduire toutes les œuvres connues d'un artiste, d'autre part à documenter de la manière la plus factuelle qui soit l'itinéraire du créateur. Cette tâche a été confiée à Bernard Wyder, historien de l'art et ancien conservateur du Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne, Jacques Dominique Rouiller assurant la responsabilité éditoriale de l'ouvrage ainsi que sa conception et sa présentation graphique.



Parmi les récentes trouvailles, ce dessin de Maurice Asselin, daté 1918, montrant Borgeaud jouant aux échecs avec Albert Lepreux, peintre paysagiste. Coll. privée.

Il n'aura pas échappé aux esprits sagaces que la date de publication a été quelque peu différée, mais pour la bonne cause. En effet, des compléments d'information aussi décisifs qu'inattendus nous ont conduit à entreprendre de nouvelles démarches pour garantir une meilleure documentation de la somme qui nous occupe.

Trouver des fonds !

Grâce à l'excellent travail de la commission du catalogue, présidée par Jean-Claude Givel, entouré de Christine Petitpierre, Jean-Léonard de Meuron, Jacques Monnier-Raball et Jacques Dominique Rouiller, les choses n'ont cessé d'évoluer favorablement. La recherche d'un soutien financier important, de plus de 100'000 fr., a mobilisé l'ensemble des partenaires. Impossible toutefois de livrer à ce sujet un bilan définitif, certaines institutions devant encore prendre position face aux requêtes de la

commission. Nous tenons en revanche à saluer une fois encore les donateurs rencontrés parmi les collectionneurs; jusqu'ici un tiers d'entre eux ont répondu favorablement à la requête que nous leur avons adressée. Elle les invitait à soutenir la publication à concurrence de Fr. 100.- par tableau en leur possession. Au moment de mettre sous presse, nous sommes en mesure de vous dire que nous avons réuni, grâce à eux, la somme de Fr. 5000.-, tout en ne désespérant pas que d'autres personnes concernées fassent également un geste. L'apport d'argent frais dans la réalisation d'un livre d'art vise à en abaisser le prix pour le rendre plus accessible. Ceci est d'autant plus valable dans une conjoncture difficile et les 211 membres de l'AAMB sont naturellement partie prenante quant au soutien recherché. Leur générosité et leur fidélité ne sont plus à démontrer.

Une suite à la monographie du Verseau

Pour mémoire, rappelons qu'en 1993 les Editions du Verseau publiaient une monographie abondamment illustrée, *Marius Borgeaud – Poète de la lumière et magicien de la couleur*, dans laquelle Edith Carey s'est largement impliquée. Cette publication paraissait au moment même où s'ouvrait au Musée Jenisch, à Vevey, une importante rétrospective consacrée au peintre vaudois, elle-même reprise un an plus tard, toujours sous la direction de la conservatrice veveysanne mais dans une composition un peu différente, sous la forme d'une exposition itinérante, avec deux points de chute dans l'Hexagone: Roubaix et Le Faouët, dans le Morbihan.

Toujours en 1993, l'Association des Amis de Marius Borgeaud voyait le jour, avec pour but principal de faire rayonner l'œuvre de l'éminent représentant de la peinture suisse du



« La cuisine bleue » est au nombre des révélations récentes. Elle sera reproduite en couleurs dans le catalogue raisonné puisque nous avons eu accès à l'original. Coll. privée.

début du siècle. Dès lors, l'idée d'un catalogue raisonné s'imposait très normalement, d'autant que de nouvelles personnes étaient prêtes à s'investir pour nous aider à rechercher des éléments utiles à l'enrichissement de notre projet. L'engagement de Jean-Marc Michaud et André Lucas va dans ce sens. Mentionnons au passage la place qu'ils ont donnée à Marius Borgeaud dans la récente publication *La Route des Peintres en Cornouaille**; l'artiste y est présenté sur une double page, agrémentée de trois reproductions en couleurs et d'un texte de nos amis bretons qui manifestent ainsi leur intérêt pour le peintre qui nous est cher.

La traque, nerf de la guerre

Si l'argent est important dans une entreprise telle que la nôtre, l'affût reste primordial. Depuis un certain temps déjà, le bouche à oreille a été

en s'amplifiant, faisant que tel ou tel nous signalait un Borgeaud dont nous n'avions jusqu'ici aucune trace. Cependant, le plus souvent, nous retrouvions un tableau que nous connaissions par une photo en noir et blanc, sachant alors que nous pourrions en donner une version couleur par le catalogue. Même si l'objectif est d'être le plus complet dans le cas de figure qui nous occupe, à l'impossible nul n'est tenu ! Nous savons par exemple que des toiles ont disparu pendant la guerre (la liste est entre nos mains), que certains tableaux se sont perdus dans les méandres des héritages, que d'autres n'affleureront jamais pour diverses raisons. Les capacités de sourcier de Bernard Wyder sont légendaires et les catalogues d'expositions introuvables, impliquant Borgeaud ou d'autres, s'offrent spontanément à sa vue... En outre, par un examen attentif des listes dont nous disposons, nous



J. D. Rouiller

La dédicace que porte cette gravure de Chouan, signée David-Nillet ne laisse aucun doute sur les rapports d'amitié qui unissaient les deux artistes. Coll. privée.

serons à même de redonner les titres originaux à un grand nombre de toiles. Par ailleurs, presque tous les sites représentés par l'artiste sont aujourd'hui non seulement identifiés mais photographiés. En Bretagne, pour ne citer qu'elle, l'auteur du présent article a parcouru plus de 1000 kilomètres pour répertorier des lieux et rencontrer des collectionneurs dont certains détenaient aussi quelques précieux documents susceptibles d'enrichir la biographie. De son côté, Bernard Wyder a suivi Borgeaud à la trace sur ses terres d'élection, avec de nombreuses découvertes à la clé, sans parler du matériel mis à sa disposition par les musées visités.

Inventaire non négligeable

Il faut savoir que la future publication montrera près de 300 œuvres de Marius Borgeaud, soit environ 200 de plus que la monographie de 1993. On admet que la production de l'artiste tourne autour de 320 à 350 toiles, y compris celles pillées lors de la Seconde Guerre mondiale. Dans le catalogue raisonné, la plupart des peintures seront reproduites en couleurs et quantité d'informations nouvelles viendront enrichir le propos. Ainsi aurons-nous singulièrement éclairci le paysage d'un œuvre qui nous aime par sa singularité, son caractère synthétique et sa théâtralité portative à nulle autre pareille.

Jacques Dominique Rouiller

* *La Route des Peintres en Cornouaille*, 1998, 174 pages.

De très nombreuses illustrations, principalement en couleurs. Ed. Groupement touristique de Cornouaille, 145 av. de Kerdennec - F-29930 Quimper cedex.

Dans le cadre de l'assemblée générale du 4 mai 1998 à Pully, André Lucas, membre d'honneur de l'AAMB, nous a gratifiés d'un exposé dont voici l'essentiel.

Borgeaud et la Bretagne

Il aura fallu attendre l'exposition du Musée du Faouët pendant l'été 1994 pour que l'œuvre de Marius Borgeaud soit enfin connu en Bretagne. La place que les éditeurs de *La Route des Peintres en Cornouaille* (Quimper, 1998) ont décidé de lui octroyer manifestera de façon plus durable l'importance qu'il convient de lui accorder et qui tient pour beaucoup à la qualité de l'inspiration de sa période faouëtaise (1920-1922).

La monographie des Editions du Verseau a merveilleusement exprimé les raisons de notre admiration pour l'artiste. Aussi, plutôt que de les reprendre devant l'Association des Amis de Marius Borgeaud, j'ai cru préférable de m'interroger ici sur deux points. Le premier: comment Borgeaud fut-il reçu au Faouët? Le second: quel intérêt présente l'image du Faouët et de la Bretagne que nous a laissée le peintre?

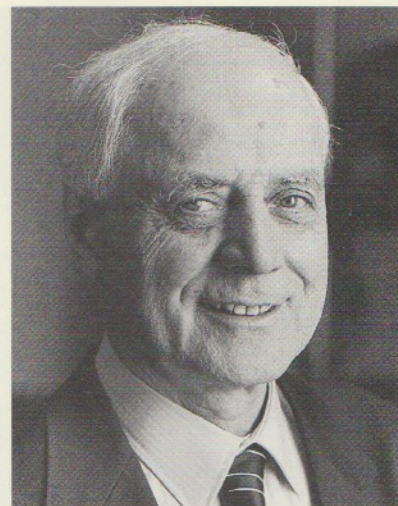
Aucun document écrit ne nous permet de répondre avec précision à la première question. La mémoire orale est elle-même des plus décevantes: les témoins directs du passage de Borgeaud ont disparu et la trace qui en a été conservée dans les souvenirs de rares familles n'est pas très riche en informations.

Nous avons surtout lieu de nous étonner de n'avoir trouvé nulle part mention d'une quelconque rencontre entre Marius Borgeaud et Victor Robic, maire du Faouët de 1912 à 1919 et député du Morbihan de 1914 à 1928. Victor Robic avait été, en effet, élève de l'Académie Julian et l'amitié des peintres qui fréquentaient Le Faouët au début du siècle lui avait permis d'y créer la première ébauche du Musée de peinture actuel, dès 1914. Détail non moins intéressant: deux membres de sa famille, Faouëtais eux aussi, avaient visité Alger sous la conduite amicale de Lucien Borgeaud, qui devait, l'année suivante, épouser une de leurs cousines, chez laquelle Marius Borgeaud allait séjourner en 1892. En dépit de tout cela, aucun souvenir n'a été conservé dans la famille de Victor Robic qui nous permettrait de savoir s'il a été amené à faire la connaissance de Marius Borgeaud et quels sentiments les deux hommes ont pu éprouver l'un pour l'autre.

On notera, par contre, que Marius Borgeaud ne figure pas sur la liste des peintres que Victor Robic mentionne nommément dans un article qu'il écrit en 1927 pour le journal *L'illustration économique et financière* pour leur attachement à garder de l'oubli la «beauté intime et saine» d'une vie paysanne qui possède dans la région du Faouët «un charme qu'on ne rencontre nulle part ailleurs au même degré». Mais n'est-ce pas là précisément un souci tout autre que celui de Borgeaud? Qu'on se souvienne, en effet, de la lettre qu'il adresse du Faouët, le 14 août 1920, à Paul Vallotton, marchand de tableaux: «Je me suis surtout appliqué à ne faire que de la peinture, uniquement de la peinture, fuyant comme le choléra cette peinture d'opéra comique et conventionnelle, qui est l'huile de ricin des salons officiels». En désignant comme des repoussoirs les salons officiels, la Nationale et les Artistes Français, «ce milieu de vieux pompiers», Marius Borgeaud affichait lui-même la distance qu'il entendait garder avec les autres peintres qu'il pouvait croiser au Faouët.

On imagine mal, à l'inverse, qu'il n'ait pas entretenu des relations confiantes et familières avec cette partie de la population qui lui a permis d'avoir accès à l'intimité de son humble cadre de vie ou qu'il a rencontrée dans les bistrots. Il semble même ici bénéficier de rapports tout à fait privilégiés sans lesquels tout un pan de la vie locale aurait échappé à la représentation picturale.

Quelle est donc l'image du Faouët que nous découvrons dans l'œuvre de Borgeaud? C'est une image en rupture avec celle à laquelle s'est attachée jusqu'à nos jours une tradition inaugurée par les *Voyages pittoresques et romantiques dans l'an-*



J. D. Rouiller

cienne France de Taylor et Nodier (1845) ou par les galeries de costumes paysans que publient les éditions Charpentier, de Nantes, à partir de 1844. Le patrimoine monumental du Faouët (halles, chapelles), les manifestations populaires dont il fournit le cadre (foires, pardons), les costumes traditionnels qu'on y a longtemps portés, le pittoresque de chaumières préservées et la survivance de certaines formes de misère offraient des thèmes d'inspiration facile à tous les aspects de peinture romantique, réaliste, naturaliste, populaire ou académique, l'intérêt ethnographique des œuvres l'emportant souvent sur leur valeur picturale.

Borgeaud s'affranchit du souci de répondre à cette forme de sensibilité d'un large public qui veut trouver dans l'œuvre d'art la reproduction fidèle du réel et des caractéristiques les plus fameuses du patrimoine ou de la population. Renversant la perspective, il subordonne la recreation des êtres et des choses aux seules exigences de la construction du tableau, tout en l'éclairant d'un regard intérieur qui va au-delà de la perception des apparences.

Un éloquent dépouillement

D'une façon significative, les extérieurs de Borgeaud n'apparaissent la plupart du temps que dans un jeu d'opposition avec les intérieurs d'où ils sont offerts à notre vue. Toute figuration d'architectures intéressantes ou de personnages pittoresques en est même bannie au profit d'espaces vides, de demeures communes, de purs rapports de masses colorées, de jeux d'ombres et de lumières très librement interprétés. A travers ce dépouillement même se dégage pourtant ce je ne sais quoi qui constitue l'âme du paysage urbain, comme dans *Intérieur à*



J. D. Roulier

Village en Bretagne, 1922. Coll. privée.

la fenêtre ouverte (1920) ou *Paysage* (1922). Le traitement de *Village en Bretagne* (1922) témoigne de la même puissance d'évocation.

Les intérieurs où nous fait pénétrer Borgeaud ont généralement une forte connotation locale. Pourtant, même dans ce cas, ni les éléments du mobilier ni les caractéristiques vestimentaires des personnages ne deviennent l'objet du tableau. Tout est, ici encore, jeu de lignes, de formes, de couleurs, d'éclairage.

Les particularités locales ne fournissent que prétexte à peindre et, au-delà de leur singularité, l'artiste semble surtout s'attacher à laisser transparaître le visage de la condition universelle des gens communs. La vieille femme du *Repas solitaire* (1921), seule devant une chaise restée vide, devient ainsi figure emblématique de la mémoire d'un bonheur passé. Dans un beau renvoi de l'intérieur vers l'extérieur, *La Bretonne qui passe* (1922) n'est peut-être que le rêve nostalgique d'une personne

vieillissante au souvenir de sa jeunesse. *Femme assise regardant par la fenêtre* (1921) est comme l'icône d'une quête anxieuse du bonheur. Le mélange d'austérité et de douceur qui peut régler le service d'une vieille mère par ses filles est admirablement rendu par le contraste des couleurs et des lignes dans *La chambre bleue* (1920).

Suite en page 8

Association des Amis de Marius Borgeaud

Comité

Président : M. Jean-Claude Givel, Lonay
Vice-présidente : Mme Anne-Françoise Pelot, Chardonne
Trésorier : M. Jean-David Pelot, Lausanne
Archiviste : Mme Christine Petitpierre, Pully
Secrétaire : M. Jacques Dominique Rouiller, Lausanne
Jean-Léonard de Meuron**, Genève
M. Marcel Wurlod, Grancy

Vérificateurs des comptes

Mme Barbara Binder, Epalinges
M. Louis Masson, Pully

Membres d'honneur

M. René Berger, Lausanne
M. André Lucas, Le Fauouët (F)
M. Emile-Jean Teissèdre, Paris (F)

Membres

M. Heinz Altenhöfer, Cugy
Mme Louise Augsburg, Lausanne
M. et Mme Jean Babel, Confignon
Mme Christiane Balmelli, Lonay
M. et Mme Paul Beaud Bory, Pully
Mme Christine Béhar, Lausanne
Mme Chantal Benn-Toulouse, Pully
M. et Mme Claude Bersier, Carrouge
M. et Mme Jean-François Besson, Brumath (F)
M. et Mme Gilbert Besson, Lutry
M. Fabiano Bianchetti, Lausanne
M. et Mme Jürg Binder, Epalinges
M. Patrice Binder, Etoy
M. Jean-Edouard Blanc, Tavel
M. et Mme Bernard Blatter, Montreux
M. et Mme Michel Bonard, Lausanne
Mme Lina Boucher, La Ferrière-sur-Risle (F)
Mme Cyril Bourquin, Pully
M. et Mme Jacques-Henri Bron, Prilly
Mme Iris Brose, Pully
M. et Mme Marc Buffat, Lausanne
M. Michel Bugnion, Lausanne
M. et Mme Peter Burckhardt, Pully
Mme Edith Carey, Pully
M. et Mme Marc-Henri Chaudet, Rivaz
Mme Herminie Chavannes, Vevey
M. et Mme André Claude, Corcelles
M. et Mme Pierre Cornu**, La Tour-de-Peilz
M. Jeanlouis Cornuz, Lausanne
Mme Irène Cosandey, Lausanne
Mme Rosette Cottier, Lausanne
Mme Betty Coutaz, La Tour-de-Peilz
M. Thierry Coutaz, La Tour-de-Peilz
Mme Claude Cramer, Genève
M. Jean Crevoisier, Muri
M. Georges Cuenet, Lutry

Mme Anne-Hélène Darbellay, Lausanne
M. René Delaloye, Lutry
Mme Catherine Delamuraz, Lausanne
M. et Mme Maurice Deller, Mollie-Margot
M. et Mme Jean-Jacques de Luze, Chigny
M. et Mme Louis-Dominique de Meuron**, Marin
Mme Danièle Dufour, Morges
M. et Mme Hervé Dumont, Pully
M. et Mme Laurent Estoppey Monnat, Vevey
M. Marcel Etter, St-Légier
M. Jean-Claude Fiorina, Lausanne
M. Patrick Fonjallaz**, Epesses
M. Philippe Frei, Lausanne
Mme Ariane Fuchs, Cully
M. François Ganière, Lausanne
M. et Mme Jean-Patrice Gardaz, Lausanne
M. Charles-Henry Geneux, Epalinges
M. Charles Geninasca, Gingins
M. Pierre Gisling, Moudon
M. et Mme Edouard Givel**, Anières
M. Roger Givel, Lonay
Mme Madeleine Glutz, Lutry
M. et Mme Denis Gonseth, Founex
M. et Mme Pierre Graber, Savigny
M. Emmanuel Gueit, Genève
M. et Mme René Guignard, Cugy
M. et Mme Paul Hahnloser, Fribourg
M. et Mme Charles-Albert Hiroz, Sion
M. et Mme Patrick Hubert, Pully
M. Jean Hurlimann, Lausanne
M. Bernard Ischy, Pully
M. André Jaccard, Lausanne
M. Daniel Jaccoud, Lausanne
M. et Mme Pierre Jaillet, Genève
M. Michel Jaques, Troinex
M. et Mme Laurent Junier, Le Mont
Mme Suzane Kreis, Pully
M. et Mme Pierre Lagonico, Cully
Mme Nicole Landolt, Lausanne
M. Hans-Jörg Leisinger, Lausanne
M. Loïc Loiset, Rochefort-en-Terre (F)
Mme Evelynne Mach, Pully
M. et Mme Pierre Magnenat, Lausanne
M. Louis Manganel, Orbe
Mme Claire Manuel, Lausanne
Mme Francine Massarenti, Hermance
M. et Mme Louis Masson, Pully
M. René Masson**, Pully
M. Ernest Matthey, Pully
Mme Thérèse Mauris, Lausanne
M. Jacques Monnier-Raball, Lausanne
M. Olivier Moser, Le Mont
M. Jacques-Antoine Morard, Genève
Mme Gaby Morier-Genoud, Pully
M. Jacques Morier-Genoud, Lausanne
M. Jean-Claude Mounoud, Lausanne
M. et Mme Roger Nançoz, Sierre
M. et Mme Bernard Nicod-Cottier, Lausanne
Mme Marianne Olivieri, Pully
Mme Simone Pegurri, Lausanne

M. et Mme Jacques Pelot, Chardonne
 M. et Mme Jean Perusset, Bercher
 M. et Mme Andreas Petalas, Lausanne
 M. Alain Petitpierre, Pully
 M. Michel Pflug, Fribourg
 M. et Mme Bertrand Piccard, Lausanne
 Mme Suzanne Pilet, Pully
 M. Henri Plomb**, Lausanne
 M. Christian Polin, Pully
 M. et Mme Jean-François Poudret, Pully
 Mme Bellice de Preux, Lausanne
 Mme Lucile Prod'hom, Lausanne
 M. et Mme Werner Rahm, Lausanne
 M. Maurice Rebetez, Pully
 M. Carl Fredrik Reuterswärd, Bussigny
 M. et Mme Henri Rieben, Epalinges
 Mme Constance Rivier-Tedesco, Jouxrens
 Mme Madeleine Robinson, Clarens
 M. et Mme André RoCHAT, Lausanne
 Mme Simone Rodieux, Lausanne
 M. et Mme Max-François Roth, Le Mont
 M. et Mme Edgar Rouge, Henniez
 Mme Françoise Rouiller, Buchillon
 Mme Madeleine Rouiller, Lausanne
 M. Pierre Rouiller, Lutry
 Mme Ch. R., Epalinges
 M. et Mme Schmidt-Terrier, Epalinges
 M. et Mme Peter Schoepflin, Zoug
 M. Philippe Schuler, Lausanne
 M. Pierre Secretan, Lausanne
 M. Simon Spierer, Genève
 M. et Mme Jean Stalder, Lonay
 Mme Irene Stoll, Meilen
 M. et Mme Ueli Stoll, La Tour-de-Peilz
 M. et Mme Jean-Luc Strohm, La Croix s/Lutry
 M. Alfred R. Sulzer**, Winterthour
 M. Patrick Sutter, Lausanne
 M. Pierre-Alain Tâche, Lausanne
 M. Yves Trisconi, Lausanne
 M. Laurent Trivelli, Lausanne
 M. Donald Vallotton, Lausanne
 M. et Mme Claude Verdan, Cully
 M. et Mme Ulrich Wirth-Osan, Thoune
 M. Felix Max Wittlin**, Chailly s/Montreux

Entreprises, institutions, communes

City Comp, Morges
 Commune de Pully
 Creavision, Yverdon-les-Bains
 Electricité Romande, Lausanne
 Kunstmuseum, Winterthour
 Musée cantonal des beaux-arts, Lausanne
 Musée du Faouët (F)
 Musée de Pully
 Rochefort-en-Terre, Musée départemental,
 Morbihan (F)
 Roth & Sauter, M. Pierre Williner, Denges
 Serolab SA

** membre à vie

Marius Borgeaud au Kunstmuseum à Winterthour

Du 10 avril au 20 juin 1999, le Kunstmuseum de Winterthour abritera une grande rétrospective de l'œuvre de Marius Borgeaud. Cette première présentation monographique ayant lieu dans un musée de Suisse alémanique réunira un ensemble d'une cinquantaine des meilleures toiles de l'artiste. De son vivant, ses œuvres étaient exclusivement montrées dans des galeries parisiennes.

Le Kunstmuseum de Winterthour paraît être le lieu idéal pour une telle exposition, d'autant qu'elle s'inscrit dans son programme consacré aux artistes suisses de la première moitié de ce siècle, dans le cadre duquel ont déjà pris place Adolf Dietrich, Giovanni Giacometti et Niklaus Stoecklin. Signalons au passage que la collection du musée possède deux tableaux de Borgeaud, Votation à la mairie de 1913 et Le cabaret breton de 1914-1915. Ils voisinent avec des œuvres de Félix Vallotton et de Henri Rousseau. En fait, les peintures de Borgeaud rappellent parfois le primitivisme du Douanier, particulièrement par les plans clairs et bien définis auxquels il recourt. Mais ils évoquent aussi par leurs intérieurs intimes et la mise en scène raffinée de la lumière les toiles des Nabis qui, eux aussi, occupent une place privilégiée à Winterthour. Il n'y a donc rien de surprenant que Vallotton se soit déclaré un grand admirateur de l'œuvre de Borgeaud.

Dieter Schwarz
Directeur

Tous à vos agendas!

C'est à Pully que se tiendra, le lundi 17 mai 1999, au Restaurant du Prieuré (salle des Vignerons), la 6^e assemblée générale de l'Association des Amis de Marius Borgeaud. Bien qu'encore en chantier, une large place y sera faite au catalogue raisonné.

Bientôt un nouveau voyage

Le précédent bulletin faisait état du second périple breton organisé par l'AAMB. Le projet prend tournure et les dates sont maintenant arrêtées : nous profiterons de la période du Jeûne fédéral (17-20 septembre 1999) pour repartir sur les traces de l'artiste avec pour guide, Bernard Wyder, l'auteur du catalogue raisonné.

Parmi les nouvelles étapes, en dehors des sites d'élection que furent Rochefort-en-Terre et Le Faouët, nous nous rendrons également à Audierne et à Pont-Aven pour y visiter l'église de Trémalo dont Borgeaud réalisa un très bel intérieur et dans laquelle Gauguin peignit son fameux « Christ Jaune ».

Tous les détails sur le déroulement de ce voyage d'étude vous seront donnés par Christine Petitpierre lors de l'assemblée générale du printemps. Les personnes qui furent de la partie en septembre 1997 se sont déclaré enchantées par ce qu'elles ont découvert grâce aux talents conjugués de MM. André Lucas et Jean-Marc Michaud.

Borgeaud chez Gianadda

Tout arrive! Nous avons le plaisir de vous annoncer que Marius Borgeaud sera aux cimes de la Fondation-Pierre Gianadda à Martigny, du 26 novembre 2000 au 21 janvier 2001. La dernière exposition du peintre vaudois en Suisse romande avait pour cadre le Musée Jenisch, en 1993.

En dehors de quelques toiles incontournables, l'accent sera mis, cette fois-ci, sur des œuvres peu ou pas encore montrées, malgré leurs indéniables qualités.

Le bistrot, thème de prédilection

Les bistrots ont fourni à Borgeaud une abondante source d'inspiration. Pourquoi s'en étonner alors qu'on les rencontre à chaque pas et qu'ils sont le lieu où les hommes se retrouvent chaque jour? Borgeaud est le seul à nous en avoir conservé l'image et à nous avoir dévoilé, non sans une délicatesse admirable, le rôle d'espace d'accueil. La savante composition d'*Intérieur de bistrot* (1921), où la lumière est traitée comme une ligne de séparation entre les deux personnages, appelle notre attention non sur le côté tout à fait accessoire des costumes mais sur la relation qui peut s'établir entre deux âges de la vie, communiquant un peu de chaleur à celui que guette déjà l'ombre de la mort. *Le bistrot* (1921) et *Le bistrot jaune* (1921) nous restituent avec une justesse parfaite des atmosphères de convivialité ou de confiance où l'attention et l'écoute de l'hôtesse jouent un rôle majeur (n'est-ce pas Borgeaud qui se représente lui-même dans *Le bistrot jaune*?). Mais la capacité d'accueil et l'intérêt pour l'arrivant ne se sont jamais traités de façon plus lumineuse que dans *Dîner à la table jaune* (1920) ou mieux encore dans *L'arrivée* (1920). Nous sommes bien au Faouët en 1920 ou 1921, tout en échappant une fois de plus aux limites de l'ici et maintenant : le cadre et les personnages de Borgeaud ne sont que prétexte à évocation de sentiments universels.

Faire se rejoindre l'âme de la Bretagne et l'âme universelle

La magie de l'artiste opère encore de façon plus surprenante lorsqu'il peint des intérieurs vides. Les présences évoquées se substituent ici mystérieusement aux personnages figurés, laissant chacun y retrouver, intimement confondues, l'âme de la Bretagne et l'âme universelle. Dans *Intérieur à la cheminée noire* (1921), les fleurs, le bol du petit déjeuner négligemment laissé sur une console, le balai appuyé contre une chaise recréent la vie d'une pièce habitée. Tout est peinture encore et tout est présence dans *Intérieur à la table orange* (1921), dans *Table rouge et buffet* (1922), dans *La chambre du curé* (1921), dans *Lit et table verte* (vers 1921-1922). Comment surtout passer sous silence *La table et les deux bols* (1922) où la sobre évocation du repas partagé répond à un extérieur printanier? Borgeaud révèle ici un talent qui



L'arrivée, Marius Borgeaud 1920. Coll. privée
Le lieu représenté est le Café de la Gare au Faouët.

trouvera son accomplissement dans *La chambre blanche* (1924).

Regardons une dernière toile de Borgeaud, *Intérieur d'église* ou *Le martyre de Saint Sébastien* (1922), pour situer son rapport aux autres peintres du Faouët. Ceux-ci se sont attachés à la représentation des formes extérieures de l'architecture et du splendide jubé de bois peint de la même chapelle Saint Fiacre, ou se sont attardés sur des femmes costumées se livrant à des actes de dévotion. Négligeant tout cela, Borgeaud a fixé son regard sur l'étrange retable du XV^e siècle qu'il y a découvert. Toute la construction du tableau manifeste la fascination exercée sur le personnage féminin debout (substitut du peintre lui-même?) par le dépouillement du supplicié. Effaçant volontairement par un grand à-plat vertical très sombre la partie du jubé

qui figurerait normalement dans le champ, l'artiste nous fait entrer dans un dialogue avec l'invisible qui nous transporte au-delà des manifestations extérieures des rituels religieux de la Bretagne rurale d'autrefois.

Tel est Borgeaud : libéré des contraintes académiques et des tentations folklorisantes, mais pourvu d'une sensibilité et maître d'un art d'où surgit une vision profondément vraie et durable de la Bretagne.

André Lucas

Les intertitres sont de la rédaction.